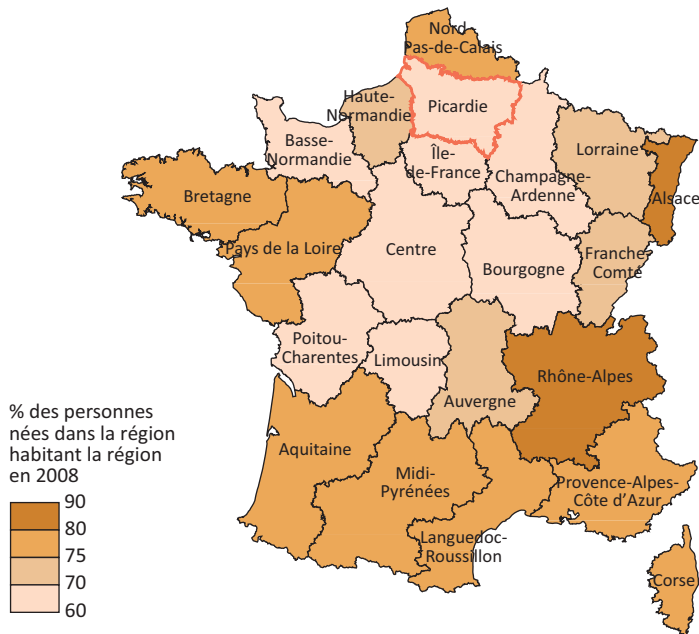


# Un tiers des natifs de Picardie n'habite plus la région

*On compte en France à peu près autant de natifs de Picardie que la région a d'habitants. Toutefois, un tiers de ces natifs l'a quittée, souvent pour une région limitrophe. Cela la situe parmi celles où ce taux de départ est le plus fort. Le profil de ceux qui sont partis est différent de ceux qui sont restés : ils sont plus diplômés et exercent plus souvent des fonctions d'encadrement.*

Patrick LE SCOUËZEC, Anne-Claire HUYGEN  
Insee Picardie

Part des personnes nées dans la région habitant la région en 2008



Source : Insee, recensement de la population, résultats statistiques 2008

Beaucoup plus de natifs franciliens en Picardie que l'inverse

	Natifs de la région... résidant en Picardie	Natifs picards résidant dans la région...	Solde
Île-de-France	225 625	163 896	61 729
Nord - Pas-de-Calais	111 110	77 939	33 171
Haute-Normandie	38 281	42 067	-3 786
Champagne-Ardenne	46 442	40 843	5 599
Rhône-Alpes	8 946	36 888	-27 942
Provence-Alpes-Côte d'Azur	6 650	42 581	-35 931

Source : Insee, recensement de la population, résultats statistiques 2008

<sup>1</sup>Ne sont pas pris en compte dans cette étude les natifs de Picardie résidant à l'étranger. De même, ces résultats sont une « photographie » d'une situation à un moment donné, le recensement de la population 2008, qui masque des mouvements plus vastes, de départs et retours dans le temps, des natifs par rapport à leur région d'origine.



## RECENSEMENT DE LA POPULATION

**1,9** millions de personnes habitent en Picardie. Mais, sur l'ensemble du territoire français, y compris les DOM, on compte, en 2008, 1 865 400 personnes nées en Picardie<sup>1</sup>. Parmi elles, un peu plus des deux tiers (67,2 %) vivaient encore dans leur région d'origine. Seules trois régions de taille petite ou moyenne (la Champagne-Ardenne, la Bourgogne et le Limousin) connaissent des taux plus faibles, un constat qui vient nuancer l'idée que les Picards ne seraient pas mobiles. À l'inverse, les régions ayant un cadre environnemental plus attractif (au sud et à l'ouest en particulier) et/ou une forte identité régionale (comme l'Alsace ou la Bretagne par exemple) sont celles qui conservent en leur sein une plus grande part de leurs natifs.

On retrouve la grande majorité des Picards ayant quitté leur région de naissance dans les régions limitrophes. Les principales destinations sont l'Île-de-France (8,8 %) et le Nord - Pas-de-Calais (4,2 %), deux régions avec lesquelles la Picardie a un "solde d'échanges" de natifs très positifs : la Picardie accueille 225 600 Franciliens (163 900 Picards ont fait le chemin inverse) et 111 100 Nordistes (77 900 Picards dans l'autre sens). Cela est tout à fait logique étant donné la taille importante des deux régions concernées. En Haute-Normandie et en Champagne-Ardenne, la part des natifs picards est moins élevée (2,2 % pour chaque région) et les échanges sont plus équilibrés : un peu plus de Picards résident en Haute-Normandie que l'inverse (solde de -3 800) mais ils sont moins nombreux en Champagne-Ardenne que les Champenois habitant notre région (+5 600). Enfin, on compte un nombre significatif de Picards dans deux grandes régions attractives : Provence-Alpes-Côte d'Azur (2,2 % de natifs picards) et Rhône-Alpes (2,0 %) ; dans les deux cas, le déficit de natifs avec ces régions est très important au détriment de la Picardie : respectivement de -35 900 et de -27 900.

Trois évènements principaux, qui se succèdent dans le temps, expliquent le départ des natifs de leur région d'origine : les études supérieures, la vie active et la retraite. Dans un premier temps, la mobilité touche bon nombre d'étudiants : seuls 58,0 % d'entre eux, nés dans la région, y poursuivent leurs études. Cela situe la Picardie au 6<sup>e</sup> rang le plus faible des régions françaises. Toutefois, ce classement met en évidence une opposition entre les grandes régions universitaires, où l'offre de formation supérieure est abondante et diversifiée, et les autres. De ce point de vue, la proximité de l'Île-de-France et du Nord - Pas-de-Calais constitue bien sûr un élément d'attractivité puissant pour les étudiants d'origine picarde : on les retrouve donc dans ces deux régions respectivement à 10,5 % et 10,1 %, mais également en Champagne-Ardenne à 4,4 %. Cette répartition diffère sensiblement de l'origine des étudiants qui habitent la Picardie ; on observe en effet une part importante d'étudiants natifs de la région parisienne (15,5 %) et beaucoup moins de Nordistes (4,6 %) ou de Champenois (2,5 %). Cela résulte en partie des arrivées de migrants d'Île-de-France qui se sont installés au fil du temps, dans le sud de la région notamment, avec leurs enfants.

La part des natifs de Picardie toujours dans leur région d'origine, reste pour les actifs l'une des plus faibles, avec un taux de 62,8 % (6<sup>e</sup> plus faible niveau régional). Les autres sont localisés surtout en Île-de-France (10,6 %), loin devant le Nord - Pas-de-Calais (4,4 %). Ce lien avec la région parisienne est conforté par le fait qu'en sens inverse, 12,9 % des actifs habitant la Picardie sont des Franciliens d'origine.

Enfin, la Picardie ne semble pas suffisamment attractive pour observer un retour de ses "enfants" après

leur vie active. En effet, les retraités picards ne sont que 59,8 % à être encore dans leur région d'origine. Au niveau national, cela fait de la Picardie la deuxième région où ce taux est le plus faible. Là encore, ceux qui sont partis sont surtout dans les régions limitrophes, avec une nette préférence pour l'Île-de-France où on en compte 11,4 %, loin devant ceux installés dans le Nord - Pas-de-Calais (4,4 %). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur parvient à attirer un nombre significatif de retraités natifs de Picardie (3,1 %).

Cette mobilité contribue à différencier le profil des natifs restés en Picardie de ceux qui l'ont quittée. Ainsi, les actifs, qui représentent 47 % des natifs picards, n'ont pas les mêmes professions selon qu'ils habitent dans ou hors de leur région d'origine. Dans le premier cas, on retrouve la structure traditionnelle de l'emploi régional, à l'image de son tissu économique : beaucoup d'ouvriers (35,2 %) et peu de cadres supérieurs (6,8 %). Dans le second, la part des ouvriers est réduite de moitié (19,2 %), celle des cadres supérieurs est presque triplée au point d'atteindre le niveau des ouvriers (19,1 %). De même, le poids des professions intermédiaires est supérieur dans le second cas (26,3 % contre 21,0 %).

La surreprésentation des professions supérieures parmi les natifs habitant hors de la région n'est pas spécifique à la Picardie. On la repère d'ailleurs, dans des proportions proches, pour les régions voisines telles que Champagne-Ardenne et la Haute-Normandie. Elle s'explique par la relation étroite entre le niveau professionnel d'une part et l'intensité de la mobilité d'autre part : les mouvements liés à un déroulement de carrière, une recherche d'emploi ou à des études, effectués hors de la région de naissance sans que cela soit suivi d'un retour vers celle-ci, sont de plus en plus importants au fur et à mesure de l'élévation du niveau de formation/qualification.

Cela montre en tout état de cause que le nombre de cadres picards est conséquent, même s'ils n'exercent pas forcément dans leur région de naissance ; ils sont au total 98 200 nés dans la région, dont seulement 36 800 travaillant en Picardie contre 61 400 hors Picardie, dont 25 400 rien qu'en Île-de-France. Ces données sont à rapprocher des 74 800 postes de cadres supérieurs que compte aujourd'hui la Picardie.

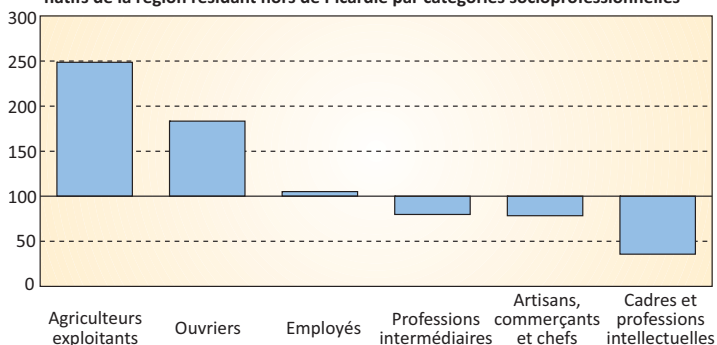
Ainsi, la Picardie est une des régions françaises que ses natifs quittent le plus. Le phénomène est d'ailleurs plus ou moins accentué selon le département : 70,4 % des natifs de la Somme sont restés en Picardie, 66,6 % pour l'Oise et 63,4% pour l'Aisne. Mais ces départs peuvent devenir un atout pour la région si chacun de ceux qui sont partis se fait l'ambassadeur de sa région d'origine auprès de ceux où il vit désormais. ■

Part des natifs de la région habitant cette région selon le statut  
Régions aux taux les plus faibles

Ensemble		Étudiants	
Champagne-Ardenne	64,6	Limousin	54,6
Bourgogne	65,3	Centre	55,3
Limousin	65,6	Champagne-Ardenne	55,5
<b>Picardie</b>	<b>67,2</b>	Bourgogne	55,6
Île-de-France	67,5	Basse-Normandie	57,0
Basse-Normandie	68,0	<b>Picardie</b>	<b>58,0</b>
Actifs		Retraités	
Champagne-Ardenne	59,9	Île-de-France	51,7
Bourgogne	60,0	<b>Picardie</b>	<b>59,8</b>
Guadeloupe	61,2	Champagne-Ardenne	60,1
Limousin	61,3	Bourgogne	63,5
Centre	62,6	Limousin	65,1
<b>Picardie</b>	<b>62,8</b>	Basse-Normandie	65,6

Source : Insee, recensement de la population, résultats statistiques 2008

Rapport entre la part des actifs natifs de la région résidant en Picardie et celle des actifs natifs de la région résidant hors de Picardie par catégories socioprofessionnelles



<sup>21</sup> Il s'agit des personnes ayant un emploi et les chômeurs.



Insee Picardie  
1, rue Vincent Auriol - CS 90402  
80004 AMIENS CEDEX 1  
Téléphone : 03 22 97 32 00  
Télécopie : 03 22 97 32 01  
Directrice de la Publication :  
Yvonne PÉROT  
Rédactrice en chef :  
Nathalie SALOMON  
Maquette Insee Picardie  
Dépôt légal : janvier 2012  
ISSN : En cours  
Code SAGE : IPF00262  
N°2-2012 internet exclusivement  
www.insee.fr/picardie